

Discours De Georges Clemenceau Novembre 1917 Deacutecryptage Les Grands Textes Politiques Franccedilais Deacutecrypteacutes T

Dans une perspective pluridisciplinaire, ce collectif d'auteurs examine les modes de représentation de la paix dans la mesure où ceux-ci impliquent la transposition d'une question éthique à une expression d'ordre esthétique. Le terme esthétique acquiert alors un sens large, celui des formes d'expression langagière, picturale et corporelle. En un premier temps, l'ouvrage explore la portée éthique de l'idée pacifique, qui présuppose souvent une sémantique du bien, face à l'horreur de la guerre. Ensuite, il sonde la représentation et l'idéal de la paix par le prisme de la parole littéraire, imprégnée pourtant, dès ses débuts, de l'héritage épique. La partie finale du collectif est consacrée à ce que l'on pourrait appeler l'esthétique métaphysique de la paix : la vision dialogique, la transcendance et l'immanence de la paix, le symbolisme littéraire de l'icône et la figure du saint en littérature moderne.

Discours prononcé par M. Georges Clemenceau,... à Strasbourg le 4 novembre 1919Les élections législatives du 16 novembre 1919[s.l. : s.n., 1919] (Paris : Impr. nationale)Discours prononcé par Georges Clémenceau à Strasbourg le 4 novembre 1919les élections législatives du 16 novembre 1919Les Élections Législatives du 16 Novembre 1919.

Discours prononcé par M. Georges Clemenceau, Président du Conseil, Ministre de la Guerre à Strasbourg le 4 Novembre 1919Discours prononcé par M. Georges Clémenceau, président du Conseil... à Strasbourg le 4 novembre 1919Discours prononcé, le 24 novembre 1932, par Georges Leygues, au nom du gouvernement, à l'inauguration de la statue de Georges ClemenceauDiscours prononcé à Strasbourg le 4 novembre 1919Les élections législatives du 16 novembre 1919discours prononcé par M. Georges Clemenceau,... à Strasbourg, le 4 novembre 1919Affaires du Tonkin. Discours prononcé par M. Clémenceau à la Chambre des Députés, le 27 novembre 1884Chambre des Députés extrait du procès-verbal de la séance du Mardi 5 Novembre 1918 : discours de M. Paul Deschanel, Président de la Chambre des Députés, de M. Stephen Pichon, Minsitre des Affaires Strangeres, et de M. Georges Clemenceau, Président du Conseil, Ministre de la GuerreGeorges ClémenceauElections Législatives Du 16 Novembre 1919À Strasbourg, Le 4 Novembre 1919

L'époque où a vécu Clemenceau a été appelée par les historiens : l'âge d'or de la presse écrite. En 1880, lorsque Clemenceau lance son journal La Justice, il paraît chaque jour, rien qu'à Paris, 34 quotidiens républicains et 24 quotidiens conservateurs. Les défenseurs de la République, qui se sont installés au pouvoir après la chute de Napoléon III en 1870, ont un objectif : conquérir durablement l'opinion publique à leurs idées. Pour cela, il existe deux grands

moyens : la tribune, la presse ; autrement dit ; le Parlement, les journaux. Trois géants de la politique vont y briller car ils excellent aussi bien par la parole que par la plume : Gambetta, Clemenceau, Jaurès. C'est la vie de l'un de ces géants que l'on raconte dans ce livre, celle de Georges Clemenceau, à travers un aspect souvent méconnu de son extraordinaire destin : son inlassable activité de journaliste. Quand Clemenceau écrit sa première chronique, en 1862, il a vingt et un ans. Quand il rédige son dernier article politique, en 1917, il a soixante-seize ans. Entre ces deux dates : des milliers de textes, dans des dizaines de journaux. Sur tous les sujets : politique, diplomatie, littérature, peinture, mœurs, histoire, philosophie. De tous les genres : chroniques, éditoriaux, études, enquêtes, récits de voyages. De toutes les tonalités : graves, féroces, ironiques, dédaigneux, volcaniques. On a calculé que pour rassembler tous ces articles de presse il aurait fallu plus de 100 volumes de 350 pages chacun ! Voilà pourquoi cette nouvelle biographie du Tigre a fait le choix de mettre en parallèle les deux grandes vies de Clemenceau : sa vie d'homme politique et sa vie de journaliste. Intimement liées, elles s'éclairent l'une l'autre et sont animées, toutes deux, par de multiples talents et une redoutable énergie.

Une vie, oui, et plus qu'une vie, un « mémorial » : l'hommage d'un Français - qui plus est : un Vendéen - à l'homme qui sut, au soir de son existence, insuffler à ses compatriotes, las, hésitants, accablés par cette interminable « Grande Guerre », l'énergie victorieuse. Henri Renaudin n'ajoute pas aux innombrables biographies - en forme le plus souvent de mémoires, voire de plaidoyers pro domo, quand ils émanent de proches ou d'adversaires politiques du « Tigre » - une autre biographie. Il fait mieux : il retrace le destin de Georges Clémenceau, étape après étape, à partir des témoignages les plus sûrs, les plus humains surtout, de ceux qui l'ont rencontré, écouté, aidé. Cette démarche ne laisse pas d'être naïve ; elle est essentiellement honnête ; un immense respect l'inspire : celui qui entoura de son vivant - et qui s'est maintenu intact jusqu'à nos jours —, de la part des Français, particulièrement les plus humbles, l'homme d'État français certainement le plus populaire de ce XXe siècle. Henri Renaudin a composé « le Mémorial de Georges Clémenceau » comme on grave une image d'Épinal : de traits, d'anecdotes (certaines même inédites), de mots d'esprit (Clémenceau en était prodigue) dessinant sans effets littéraires, de la façon la plus directe, un portrait que l'on découvre avec émotion et parfois, le cœur ayant de ces merveilleuses intuitions, avec étonnement. Au monument du Cinquantenaire de la mort de Georges Clémenceau, il était naturel qu'un auteur et un éditeur vendéens apportent leur pierre, aussi modeste fût-elle. Elle ne décevra pas les fidèles du « Père la Victoire ». Elle propose une documentation claire, accessible à tous, néanmoins complète, à ceux qui voudraient, en cet anniversaire, le connaître sans avoir recours aux énormes et trop savantes études que son action a suscitées.

Qui a inventé la devise " Travail Famille Patrie " ? Ce ne sont pas les fondateurs du régime de Vichy en 1940. C'est, entre 1932 et 1934, le colonel de La Rocque, chef des Croix-de-Feu, une association d'anciens combattants décorés pour héroïsme pendant la guerre de 14-18. Cette ligue nationaliste est au cœur des polémiques sur l'existence d'un fascisme authentiquement français. Au

nom de leurs sacrifices dans les tranchées, les Croix-de-Feu exigent un gouvernement assez fort pour garantir la sécurité de la France contre l'ennemi allemand, mais aussi contre les " ennemis de l'intérieur ", communistes et pacifistes. Pour réveiller le patriotisme et intimider l'extrême-gauche, les Croix-de-Feu multiplient défilés et rassemblements de plusieurs dizaines de milliers de militants. Ces attroupements sont organisés dans le plus grand secret et impressionnent par leur mise en scène (milliers de voitures en convois, manoeuvres d'avions privés). Les animateurs du Front populaire veulent y voir la préparation d'un coup d'Etat pour instaurer une dictature fasciste. En fait, La Rocque veut faire revivre l'Union sacrée de 14-18 pour réconcilier tous les Français au-delà des divisions sociales et partisans. Les Croix-de-Feu se sentiraient liés par leur code de l'honneur : leurs exploits guerriers pour la victoire les obligeraient désormais à des exploits civiques pour empêcher toute révolution de type bolchevique. Après l'émeute antiparlementaire du 6 février 1934, La Rocque lance ses hommes dans une croisade caritative contre la misère, dans l'espoir de reconquérir la classe ouvrière. Les soupes populaires remplacent peu à peu les démonstrations de force. En 1936, La Rocque refuse toute riposte lors de la dissolution de son " mouvement " par le gouvernement Blum, puis s'intègre au système institutionnel en créant le Parti social français. Finalement, les Croix-de-Feu refusent le totalitarisme fasciste parce qu'ils ont encore confiance dans la volonté des Français de se sacrifier pour la Patrie.

Les elections legislatives du 16 novembre 1919: discours prononce par M. Georges Clemenceau, ... a Strasbourg, le 4 novembre 1919 Date de l'edition originale: 1919 Ce livre est la reproduction fidele d'une oeuvre publiee avant 1920 et fait partie d'une collection de livres reimprimees a la demande editee par Hachette Livre, dans le cadre d'un partenariat avec la Bibliotheque nationale de France, offrant l'opportunit e d'acceder a des ouvrages anciens et souvent rares issus des fonds patrimoniaux de la BnF. Les oeuvres faisant partie de cette collection ont ete numerisees par la BnF et sont presentes sur Gallica, sa bibliotheque numerique. En entreprenant de redonner vie a ces ouvrages au travers d'une collection de livres reimprimees a la demande, nous leur donnons la possibilite de rencontrer un public elargi et participons a la transmission de connaissances et de savoirs parfois difficilement accessibles. Nous avons cherche a concilier la reproduction fidele d'un livre ancien a partir de sa version numerisee avec le souci d'un confort de lecture optimal. Nous esperons que les ouvrages de cette nouvelle collection vous apporteront entiere satisfaction. Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.hachettebnf.fr

Depuis 1789, l'Assemblée nationale n'est pas seulement l'épicentre de la démocratie : c'est un lieu où l'éloquence est reine. De tous temps, sous tous les régimes, la délibération parlementaire a produit des moments d'une intensité exceptionnelle, des moments rares, des joyaux de rhétorique, de polémique et d'élévation. Certaines formules, certains débats sont passés à la postérité, mais le grand public ne connaît qu'une toute petite partie des trésors recueillis pendant plus de deux siècles de vie politique. Il est bon de les redécouvrir, afin de montrer combien le débat parlementaire a pu être moteur dans l'évolution de la société française contemporaine. C'est l'objectif que se fixe la Collection d'histoire parlementaire, qui couvrira toutes les délibérations de l'Assemblée nationale, de la Révolution Française jusqu'à nos jours. Ce deuxième volume de la collection est consacré à l'une des périodes les plus troublées de notre histoire, qui va de 1914 à 1940, c'est-à-dire d'un conflit mondial à un autre. On ne s'étonnera pas que les débats parlementaires soient marqués par les enjeux de la guerre et de la paix, depuis les morceaux de bravoure patriotique d'un Viviani ou d'un Clemenceau jusqu'aux avertissements prophétiques de

Kerillis, Pierre Cot ou Jean Zay, martyr de la République. Mais c'est aussi l'époque du Cartel des gauches, dominé par l'éloquence d'Édouard Herriot, du sauveur du franc Raymond Poincaré, de l'esprit pacifiste incarné par Aristide Briand, du Front populaire défendu par Léon Blum et des accords de Munich justifiés par Édouard Daladier. Monologues, duels oratoires, déclarations ministérielles, rapports, éloges funèbres ou interpellations : toutes les formes d'intervention figurent dans ce recueil. Littéraire, emphatique, dramatique, ironique, lyrique, polémique ou technique : toutes les formes d'éloquence sont au rendez-vous. Chacun des discours sélectionnés représente un jalon, un point de repère pour comprendre l'évolution de cette période mouvementée. C'est pourquoi ils sont présentés dans leur contexte, et minutieusement annotés. À travers la délibération parlementaire, c'est toute l'histoire de la société française qui défile, d'une guerre à l'autre. Destiné aux spécialistes comme aux amateurs, aux enseignants comme aux étudiants, aux professionnels de la politique comme aux érudits passionnés, ce recueil se voudrait avant tout un plaisir de lecture, mais aussi un instrument pour l'histoire, et une incitation à en savoir plus.

Pour commémorer le cinquantenaire de la mort de George CLEMENCEAU, la Société des Amis de Georges Clemenceau organisa, en décembre 1979, au Palais du Luxembourg — dans les locaux du Sénat, qu'il avait marqué de sa puissante empreinte — un colloque historique international, animé par J. B. DUROSELLE. Son thème : « Clemenceau et la Justice » a été maintenu dans le présent ouvrage, car parmi toutes les facettes de la personnalité si riche, à travers toutes les péripéties de la vie et de la carrière, si longue, de Georges Clemenceau, on trouve constamment cette soif insatiable de justice. Les qualités des communications et de leurs auteurs, venus de divers horizons, montrent toute la vigueur des études clemencistes, qu'elles contribuent sans prétendre à une impossible exhaustivité, à puissamment renouveler. Cela suffit à expliquer la présente publication.

Ce recueil a été établi par Louis Lumet et Jean Martet. Il comprend : le discours prononcé à l'inauguration du monument Scheurer-Kestner, le 11 février 1908; le discours prononcé au Sénat, le 10 février 1912, sur la convention franco-allemande du 4 novembre 1911 relative au Maroc; la suite, reproduite soit intégralement, soit par extraits, des articles de Georges Clemenceau parus dans "L'Homme libre" du 2 août 1914 au 16 mai 1916.

Georges Clemenceau fut l'homme aux quatre têtes : le Tigre qui déchire les ministères ; le dreyfusard qui mène pendant neuf ans le combat du droit et de la justice ; le premier flic de France qui dirige d'une main de fer pendant trois ans le ministère de l'Intérieur ; enfin le Père la Victoire qui, rappelé à 76 ans à la tête d'une France en guerre et au bord de l'abîme, conduit, indomptable, le pays jusqu'à l'armistice et la paix avec l'Allemagne. Cet homme de la gauche républicaine incarne une " certaine idée de la France ". Ce n'était pas exactement celle du général de Gaulle - mais, pour reprendre une expression de Charles Péguy, tous deux ont eu la charge d'empêcher que la France disparaisse de la carte du monde. Ce n'est pas le moindre de leurs mérites.

Convaincu que la vie publique était une lutte - pour la République, pour la laïcité et pour le capitaine Dreyfus -, Georges Clemenceau ne cessa par le verbe comme parlementaire, par la plume comme journaliste, écrivain et patron de presse, d'appeler à la vigilance et à l'effort. Quand, en 1917, tout parut perdu, il fallut bien se tourner vers le seul homme qui ne fut pas compromis dans les expériences antérieures. C'est lui qui mena le pays à la victoire, mettant un terme à d'indicibles souffrances. Jean-Baptiste Duroselle a restitué le destin exceptionnel d'un homme passionné et orgueilleux, qui sut incarner un temps la République et la France. Leur vie est un roman et ces romans ont changé le monde. Ils sont dix géants de l'Histoire qui ont fait de leur combat la plus palpitante des sagas. Ils ont façonné le XXe siècle et par là même marqué notre destin. Les éditions Fayard et le Nouvel Observateur se sont associés pour raconter leur histoire, qui a fait l'Histoire, à travers les meilleures biographies réunies dans cette collection : "les géants du XXe siècle". Essentiels pour comprendre le monde qui nous

Access Free Discours De Georges Clemenceau Novembre 1917 Deacutecryptage Les Grands Textes Politiques Franccedilais Deacutecrypteacutes T

entoure, ces ouvrages de référence, très documentés, ont été écrits par des auteurs d'excellence. Ils sont présentés, à chaque fois, par un texte inédit de Laurent Joffrin.

[Copyright: d20f5ea10bbfc62e3c6f70da77784ae2](https://www.d20f5ea10bbfc62e3c6f70da77784ae2)